

La refondation pédagogique de l'école maternelle : points de vigilance



Viviane BOUYSSE
Inspectrice générale de l'éducation nationale
La Rochelle, 5 octobre 2016

L'école maternelle *refondée*, redéfinie

Des textes qui matérialisent l'application de la loi de juillet 2013 (*article 44 - code de l'éducation, article L321-2*)

« La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la personnalité des enfants, **stimule leur développement sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif. Cette formation s'attache à développer chez chaque enfant l'envie et le plaisir d'apprendre afin de lui permettre progressivement de devenir élève. (...)** »

L'école maternelle *refondée*

Trouver le bon équilibre

Equilibre entre une approche développementale, centrée sur l'enfant : son développement est stimulé et accompagné ; on vise des apprentissages dits indirects ou incidents **et des interventions structurées, marquées par des intentions didactiques précises.**

Apprentissages adaptatifs spontanément effectués // Apprentissages intentionnellement recherchés

(notamment linguistiques, langagiers et culturels) pour réduire les conséquences scolaires des inégalités d'origine.

Enjeu : parvenir à résoudre des tensions entre une « école du laisser grandir » (proche d'une garderie) et une « école primarisée ».

Les grands traits de la pédagogie propre à une école maternelle refondée

1/ APPRENTISSAGE(S)

Des domaines d'activités (2008) aux domaines d'apprentissage (2015)

Agir – Réussir (*Rater / Saisir des « messages d'erreur »*) –
COMPRENDRE / **Agir pour réfléchir**

Enjeux : faire acquérir une pensée active (dépasser l'agir).
Faire réfléchir les enfants sur les modalités et les effets de l'action (changement de regard porté sur les objets, sur l'action).

« Apprendre en faisant », ce n'est pas - pas seulement - « apprendre à faire ».

Perspectives : réfléchir sur la place, le rôle, la nature du **langage** (« les mots de l'école » - E. Bautier) et des modalités de **symbolisation – représentation** dans l'ensemble des activités.

Les grands traits de la pédagogie propre à une école maternelle refondée

1/ APPRENTISSAGE(S)

Importance des cinq domaines d'apprentissage

Tous également indispensables au développement harmonieux des enfants ; tous nécessaires pour répondre aux besoins de tous ordres.

Enjeu : satisfaire tous les besoins = créer les conditions du « bien-être » donc du « bien grandir ».

Variété des modalités d'apprentissages (jeu, résolution de problèmes, exercice, mémorisation) **et donc des modes de sollicitation des enfants** : à côté des **activités sous consignes**, faire place à des **activités choisies cadrées** (attirance... plaisir... projet... contrat ... défi...).

Enjeu : faire plus de place à l'initiative des enfants, à leur responsabilisation.

Les grands traits de la pédagogie propre à une école maternelle refondée

1/ APPRENTISSAGE(S)

Place du « devenir élève » ?

Un processus long qui est esquissé dans « Apprendre ensemble et vivre ensemble » : une approche transversale qui définit une pédagogie, et non une programmation d'interventions centrée sur l'enfant.

- **L'enfant comme être qui apprend dans un contexte particulier** ----> formation de **représentations adaptées** (apprendre = être actif, curieux) et de **compétences psychosociales**. Importance à cet égard des « **fonctions exécutives** ».
- **L'enfant comme être social** qui découvre un nouveau cadre de socialisation au moment même où il se « construit » comme être singulier : il construit une **identité personnelle** (le sens du « je », l'affirmation de sa personnalité) **et** les bases d'une future **identité citoyenne** (le sens du « nous »).

Les grands traits de la pédagogie propre à une école maternelle refondée

2/ BIENVEILLANCE

Pourquoi ?

- **De la bienveillance POUR faire acquérir de la confiance**

Mélange de souci de l'autre et d'**attention vigilante**, d'**empathie** (partage d'affects, d'émotions) et de **sollicitude** (intérêt pour l'autre ; soutien donné sans y être obligé).

- **De la bienveillance DANS l'autorité. Protéger et contenir.** Préserver de mauvaises expériences ; permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider, encadrer avec justesse.

Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes. Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le cerveau, aident à la gestion des émotions.

Relation Cognition // Emotions ⁷

Concrétisation : Bienveillance // Evaluation

Une grande stabilité des contenus des domaines d'apprentissage

Ressources Eduscol

La primauté donnée au langage

Plusieurs enjeux :

- **formation de la personne** : importance de la communication (socialisation, expression de soi) ; liens entre langage et pensée (précision – *lexique* - et structuration – *syntaxe* -) ;
- **efficacité scolaire** : importance de l'écoute / compréhension ; nécessité d'une préparation à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (conscience phonologique, principe alphabétique) ;
- **entrée dans la culture** : importance de la forme-récit ; accès au patrimoine littéraire ; confrontation à des univers symboliques autonomes (fiction : pas de référent, produit d'un imaginaire ; effet de sécurisation souligné par des pédopsychiatres avec la possibilité ouverte d'inventer sans crainte).

Une grande stabilité des contenus des domaines d'apprentissage

Motricité / Sensibilité : des domaines essentiels en maternelle

- **Activités physiques** : période sensible pour le développement moteur ; acquisition d'habiletés mentales en pratiquant des activités physiques variées (attention, concentration, inhibition, planification, coordination...) ; importance du plaisir d'agir avec son corps, renforcement d'un sentiment de sécurité. Importance de la **quantité de pratiques**.
- **Activités artistiques** : habiletés corporelles affinées (voix, écoute, motricité fine, regard...) ; entrée dans des formes symboliques autres qu'alphabétiques ou numériques ; confrontation à des univers variés de sens et de culture (temps et espace).

Importance des traces (valorisation).

Une grande stabilité des contenus des domaines d'apprentissage

Un domaine redécoupé (*Découvrir le monde - 2008*)

- Séparation des « mathématiques » (autres composantes = temps ; espace ; monde du vivant, des objets et de la matière).
- « **Alphabétisation mathématique** » : découverte organisée de l'univers des chiffres et des figures ; valorisation et renouvellement des premiers travaux sur le nombre.
- Dans les autres domaines, **familiarisation pratique** avec les objets et les phénomènes surtout ; premières connaissances stabilisées (vocabulaire++) liées au monde vécu ; entrée modeste dans des **premières élaborations conceptuelles** (premiers raisonnements).

Deux changements didactiques majeurs

Ecrire pour commencer à apprendre à lire : une orientation plus nette que dans les programmes de 2002 et une rupture par rapport à 2008.

- **Ecrire : du langage d'abord, du culturel ==> un cadre dans lequel l'écrit prend sens** : des pratiques qui permettent d'accéder aux fonctions et usages de l'écrit, à la nature de l'écrit en lien avec l'oral.
- **Double (et longue) progression : dans l'écrit** (observer / distinguer mots, lettres, « morceaux de mots »...) **ET dans l'oral** (distinguer des unités sonores). Liens entre **conscience phonologique** / découverte du **principe alphabétique** **ET essais d'écriture** (aboutissements qui donnent sens aux « exercices »).
- **Articulation avec l'acte visuo-grapho-moteur.**

Deux changements didactiques majeurs

Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre. D'une focalisation sur la numération à une attention plus grande au(x) nombre(s)

- Ce que l'on doit corriger : **moins de mots, plus de « sens »** (*les nombres, ça sert à ... ; un nombre, c'est...*).
- Renouvellement des « moments » mobilisant le nombre au sein des rituels ; **séquences d'apprentissage** (conception des séances/ateliers ; matériel à privilégier ; etc.), dépassant la familiarisation avec les noms et les usages du nombre pour entrer dans la structuration du nombre.
Situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant **l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures** (vers la conceptualisation).

L'évaluation : une problématique renouvelée

Constitutive de l'apprentissage, encapsulée dedans, l'évaluation doit permettre d'**aider les enfants à comprendre l'école, à se comprendre.**

BIENVEILLANCE et EVALUATION : une affaire de regard

- Important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui même sous le **regard** d'un adulte qui témoigne de sa réussite. (B. Golse, pédopsychiatre).
- Offrir à l'enfant le regard dont il a besoin : « *ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du **regard d'intérêt** qui lui est porté, la reconnaissance de son statut* ». (D. Marcelli, *L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003).

L'évaluation : une problématique renouvelée

Développer une « évaluation positive ».

- L'évaluation doit **montrer / révéler des réussites** (non pas la perfection ; non pas la supériorité par rapport aux autres).
- Les **manques** sont **repérés de manière dynamique**, c'est-à-dire en suggérant des moyens de les dépasser ou de les combler. Il ne s'agit pas de les masquer.
- La **communication avec les parents** se fait de manière **constructive** : les progrès - même minimes - sont valorisés ; des perspectives sont données.

L'évaluation : une problématique renouvelée

De nouvelles procédures

Moins de formalisme / Deux nouveaux « outils ».

Un suivi des apprentissages (forme « libre » mais concertée / école).

Une synthèse des acquis de fin de maternelle (forme imposée).

Dualité des outils à mettre en lien avec l'équilibre qui devrait régler l'école maternelle

- **Développement** : notion de « suivi » avec une interrogation concernant les progrès individuels (référence = l'enfant) ; observation valorisée (prise d'informations autant que possible en situation usuelle).
- **Apprentissage(s)** : des « coupes » dans le parcours comme des points d'étape avec le positionnement de l'enfant par rapport à des attentes institutionnelles ; 15 modalités diverses.

L'évaluation : une problématique renouvelée

L'observation, une modalité à privilégier

- **Observer ?** Porter un regard attentif, être à l'écoute.
- **Observer quoi ?** Des comportements, attitudes, démarches, procédures, productions, réalisations...
- **Observer comment ?**
Observation spontanée : dans le cours des activités et de la vie scolaires, au fil du temps.
Observation préparée (planifiée, déterminée au préalable) **voire instrumentée** (orchestrée) : liée à un objectif pédagogique ciblé et avec une suite particulière selon l'issue.

Dans les deux cas, des intentions explicites

DONC : une gestion de la classe qui favorise une posture d'observateur

Deux voies : ne pas être toujours en situation d'animation d'un groupe (se dégager pour observer... et le dire aux enfants) OU animer un groupe en vue d'évaluer quelque chose de particulier.

L'évaluation : une problématique renouvelée

L'implication des enfants

- **Les aider à se représenter ce qui est attendu**

Le « carnet de suivi » aide à prendre conscience des étapes à franchir, des progrès réalisés ou à effectuer--> possibilité de se donner un « programme » ou un « projet », d'entrer dans un « contrat d'apprentissage».

- **Ménager des pauses méthodologiques pour aider à comprendre le parcours d'apprentissage**

Elles sont nécessaires pour identifier des réussites, des semi-réussites, des échecs et, surtout, des relations entre démarches ou procédures et réussite, maîtrise possible. Elles supposent des échanges.

- **Donner une information explicite sur les moments spécifiques d'évaluation**

Il importe que les enfants sachent alors que l'on attend qu'ils *montrent* une maîtrise dans ... (évaluations communes à tous) OU ce qu'ils savent faire au mieux dans ... (évaluations différenciées).

Conclusion

Ne pas se tromper sur l'objectif = on souhaite que l'école maternelle conduise plus d'enfants-élèves à s'adapter aisément et à réussir au CP, avec une confiance en soi préservée ou améliorée.

Une école plus efficace et plus juste

Une école bienveillante et exigeante

Des changements sur quelques points clés mais, surtout, **une réorientation du « style pédagogique »** plus adapté à une école de la petite enfance.